

ESTIMATION DE LA PRODUCTION DE MIEL 2024





ESTIMATION DE LA PRODUCTION DE MIEL 2024

Cette synthèse présente l'estimation de la production française de miel en 2024 menée par ADA France, en partenariat avec le réseau des ADA, l'ITSAP-Institut de l'Abeille, et avec le concours financier d'InterApi et du CASDAR.

Les objectifs de cette étude sont d'estimer le tonnage total national et par région de miel produit, d'observer le comportement de certaines miellées, d'observer les productions sous label biologique, ainsi que les circuits de vente du miel. L'étude a également pour objectif d'énoncer les hypothèses à dire d'experts sur les éléments ayant pu conduire au niveau de production de l'année.

678 apiculteurs ont répondu aux enquêtes production du réseau des ADA, diffusées en ligne du 28 août au 6 octobre 2024.

Comme pour l'estimation de l'année 2023, l'étude 2024 a été étroitement encadrée et appuyée par l'Idèle - Institut de l'Élevage. Cet accompagnement sur mesure a permis de perfectionner et de valider la méthode élaborée par ADA France, déjà employée depuis 2022.

L'Idèle est un institut de recherche appliquée et de développement, membre de l'Association de coordination technique agricole.

La méthodologie de l'étude est présentée à la fin de ce document.

REMERCIEMENTS

Un grand merci à tous les apiculteurs ayant répondu aux enquêtes sur la production de miel 2024 et à l'ensemble du réseau des ADA-ITSAP, qui s'est coordonné pour l'élaboration des questionnaires et leur diffusion.

Merci également à FranceAgriMer et à Agrex Consulting de nous avoir donné accès aux données de leur enquête 2024 (données 2023).

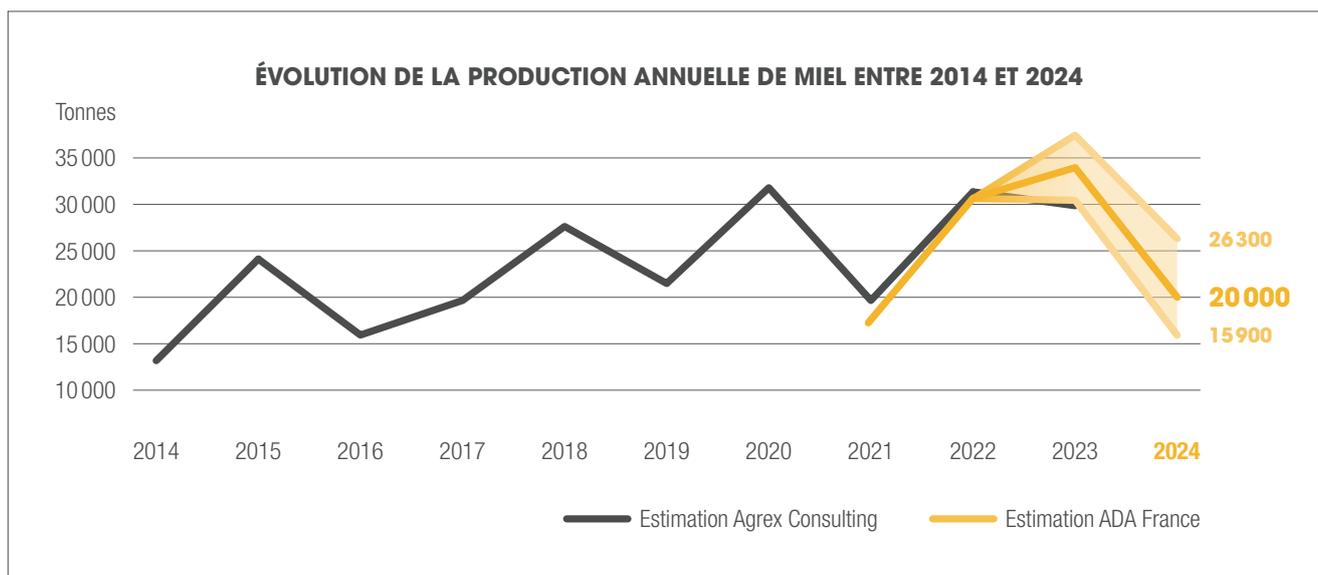




LA PRODUCTION DE MIEL EN 2024 EST ESTIMÉE À 20 000 TONNES

AVEC UN INTERVALLE DE CONFIANCE ENTRE 15 900 ET 26 300 TONNES

EN 2023, LA PRODUCTION DE MIEL ÉTAIT ESTIMÉE À 33 900 TONNES
AVEC UN INTERVALLE DE CONFIANCE ENTRE 30 400 ET 37 400 TONNES



RESSENTIS DE LA SAISON 2024

La saison 2024 a été peu productive à catastrophique au printemps. Les récoltes d'été ont été hétérogènes selon les apiculteurs et les régions. Les pertes de production sont importantes. La saison fût longue dans le temps et dure psychologiquement.

Miellées : une année compliquée partout en France

La saison apicole 2024 a débuté de manière positive avec un démarrage précoce des colonies.

Malheureusement, la pluie, le froid et, très souvent, le vent, ont stoppé net les premières miellées de printemps et le développement des colonies.

Le butinage printanier devenu difficile (très peu de fenêtres, fleurs lessivées), les abeilles ont rapidement consommé les réserves récoltées de début d'année. Dans la majorité des régions, les apiculteurs ont procédé à des nourrisssement au printemps pour maintenir les colonies en vie.

Ces conditions climatiques médiocres se sont poursuivies jusqu'en juin.

Au-delà, une amélioration météorologique a permis la production de nectar. Toutefois, certaines colonies, trop affaiblies par les conditions printanières, n'ont pas été en mesure de produire du miel en été.

Ainsi, les récoltes d'été sont très hétérogènes d'une région à une autre et même d'un département à un autre. Certaines miellées ont pu être très productives pour les uns alors que pour d'autres les récoltes sont quasiment nulles.

Les dernières miellées sont éparées dans le temps et bien souvent tardives. Beaucoup d'espoirs reposaient sur ces récoltes de fin de saison.

Dans plusieurs régions, le nourrissage hivernal a démarré précocement (Ile-de-France, Centre Val-de-Loire) alors que d'autres ressortent de l'été avec des réserves (Nouvelle-Aquitaine) et de belles colonies (AURA). Des demandes d'aides sont en cours pour obtenir des Indemnités de Solidarité Nationale (ISN).

Frelon asiatique : une pression limitée

Les conditions climatiques, peu propices aux abeilles, l'ont aussi été pour le frelon asiatique. On note localement une forte pression du frelon dans le Sud-Est de la France, ainsi que l'apparition du frelon en Corse fin août.

Varroa : une présence inégale

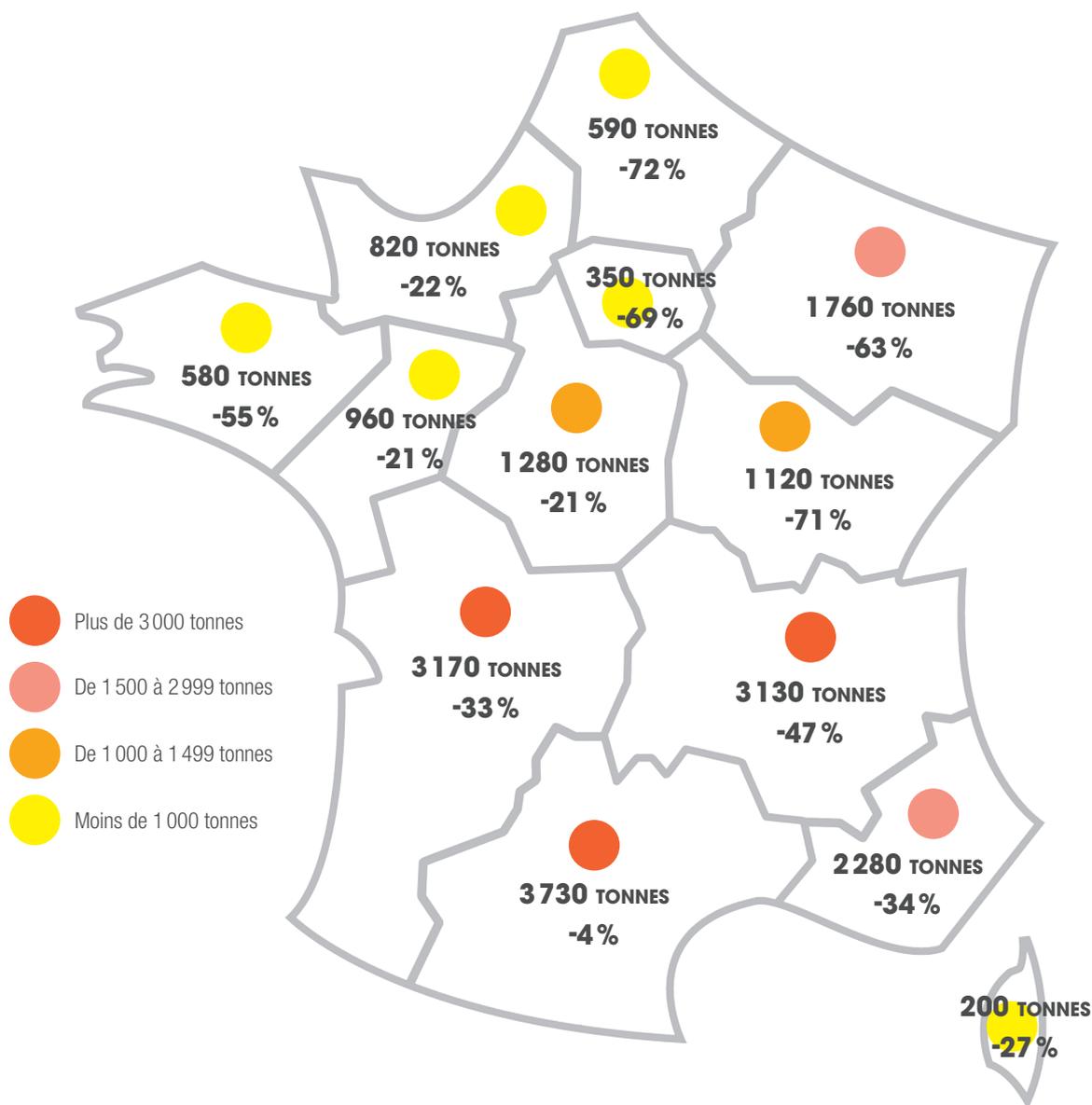
La pression varroa est forte en fin de saison dans plusieurs régions (Hauts-de-France, Ile-de-France, Nouvelle Aquitaine, Centre Val-de-Loire, Normandie, localement en Bourgogne France Comté). En revanche, en AURA, la pression reste plutôt faible.

Élevage : des conditions printanières défavorables, parfois pénalisantes pour la suite de la saison

La saison d'élevage a débuté précocement mais la météo du printemps a créé des problèmes de fécondation quasiment dans toutes les régions. Le bilan est moyen à correct pour la plupart mais le bilan de l'année reste très hétérogène.



PRODUCTION DE MIEL EN 2024 PAR RÉGION ET ÉVOLUTION PAR RAPPORT À 2023



En 2024, l'Occitanie est la première région productrice de miel, suivie des régions Nouvelle-Aquitaine et AURA qui ont produit chacune plus de 3 000 tonnes de miel en 2024.

Comparé à 2023, l'ensemble des régions a connu un recul de production. Ce recul généralisé varie en intensité selon les régions allant de :

- faible, en Occitanie (-4%), où la récolte avait déjà été particulièrement basse en 2023 ;
- à moyen, en Centre Val-de-Loire et Pays de la Loire (-21%), Normandie (-22%), Corse (-27%), Nouvelle-Aquitaine (-33%) et PACA (-34%) ;
- à fort, en AURA (-47%), Bretagne (-55%), Grand Est (-63%), Ile-de-France (-69%), Bourgogne Franche-Comté (-71%) et Hauts-de-France (-72%).

PRODUCTION MOYENNE PAR RUCHE MISE EN PRODUCTION EN 2024

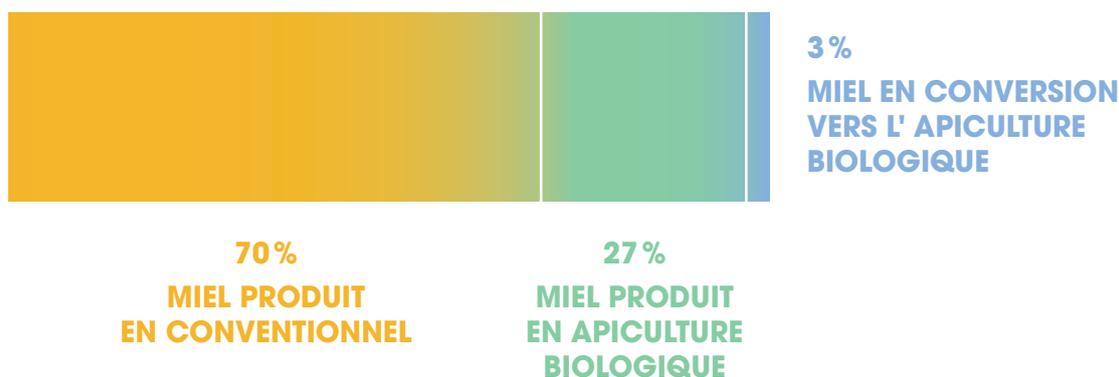


TOUTES MIELLÉES
CONFONDUES



CENTRE-VAL DE LOIRE 25 RÉPONSES	33,9 KG ▼32,6%
NORMANDIE 14 RÉPONSES	25,2 KG ▼36,7%
HAUTS-DE-FRANCE 28 RÉPONSES	24,5 KG ▼57,8%
NOUVELLE-AQUITAINE 67 RÉPONSES	19,2 KG ▼25,9%
PAYS DE LA LOIRE 48 RÉPONSES	18,5 KG ▼24,5%
OCCITANIE 117 RÉPONSES	17,9 KG =
GRAND EST 35 RÉPONSES	17 KG ▼57,9%
AUVERGNE-RHÔNE ALPES 127 RÉPONSES	16,9 KG ▼35,2%
BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ 51 RÉPONSES	16,3 KG ▼58,6%
PACA 74 RÉPONSES	16,2 KG ▼16,5%
CORSE 34 RÉPONSES	14,8 KG ▼28,2%
ILE-DE-FRANCE 23 RÉPONSES	13,7 KG ▼56,4%
BRETAGNE 55 RÉPONSES	10,3 KG ▼50,7%

PRÈS DE 30% DU MIEL PRODUIT EST BIOLOGIQUE PARMI LES 678 APICULTEURS AYANT RÉPONDU À L'ENQUÊTE

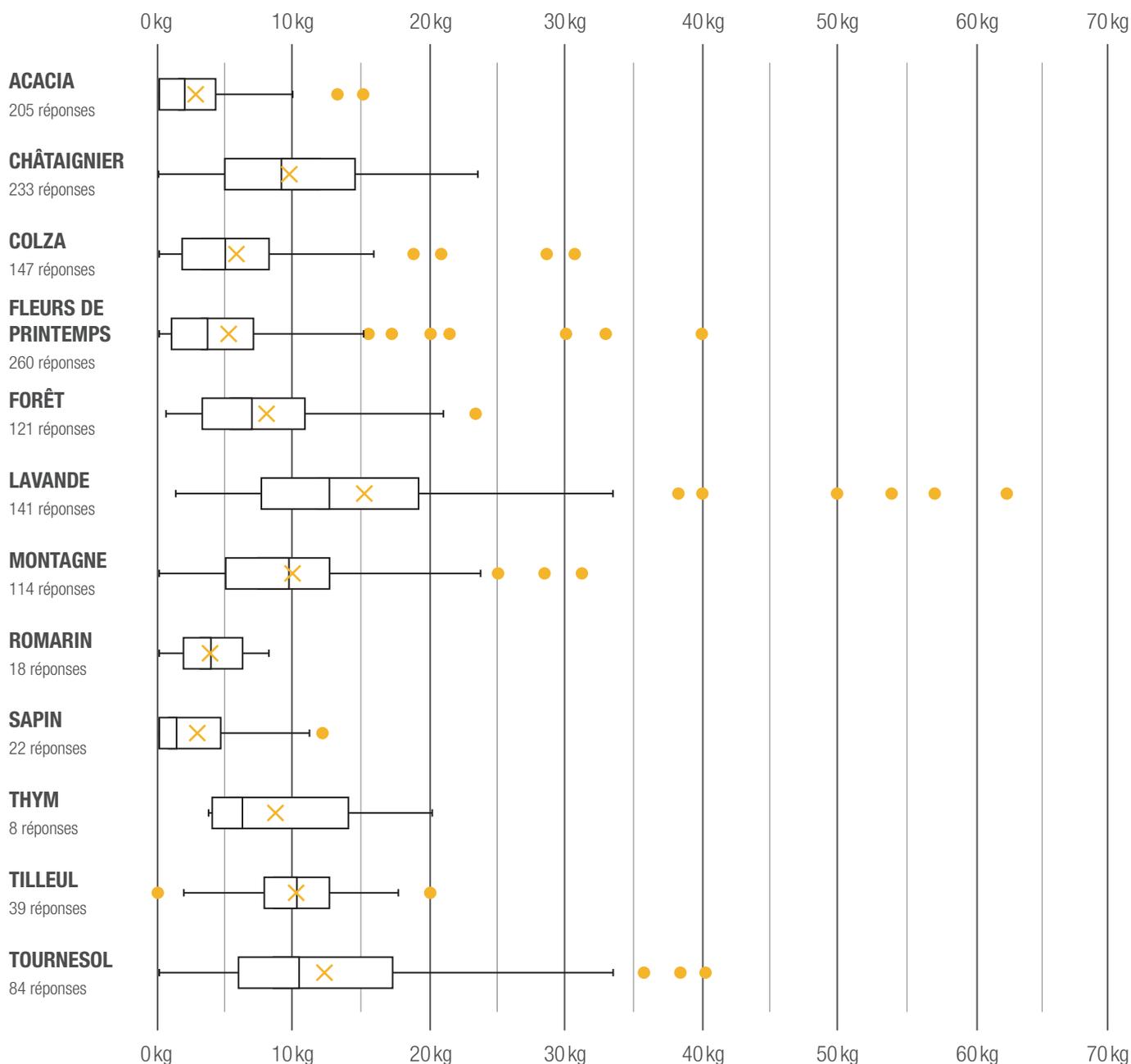


Dans l'échantillon que nous avons analysé en 2024, la proportion de miel issu de l'apiculture biologique demeure constante, s'établissant à 27 % contre 29 % en 2023.

Cette année, en raison du format de l'enquête, il n'a pas été possible d'exploiter les données liées à d'autres indicateurs de qualité. Si les acteurs de la filière apicole expriment leur intérêt à inclure ces données, ADA France pourra envisager de les intégrer en 2025.

RENDEMENTS PAR MIELLÉE

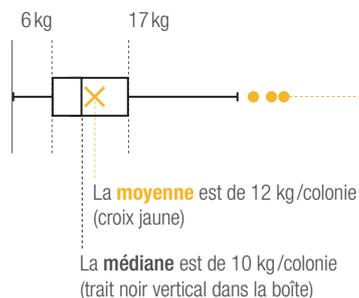
POUR UNE RUCHE EN PRODUCTION EN 2024



Ce graphique représente la répartition des rendements nationaux par miellée en 2024 et permet de visualiser la variabilité des données déclarées par l'échantillon d'apiculteurs ayant répondu à l'enquête. Les chiffres ne sont donc pas des estimations ou des extrapolations.

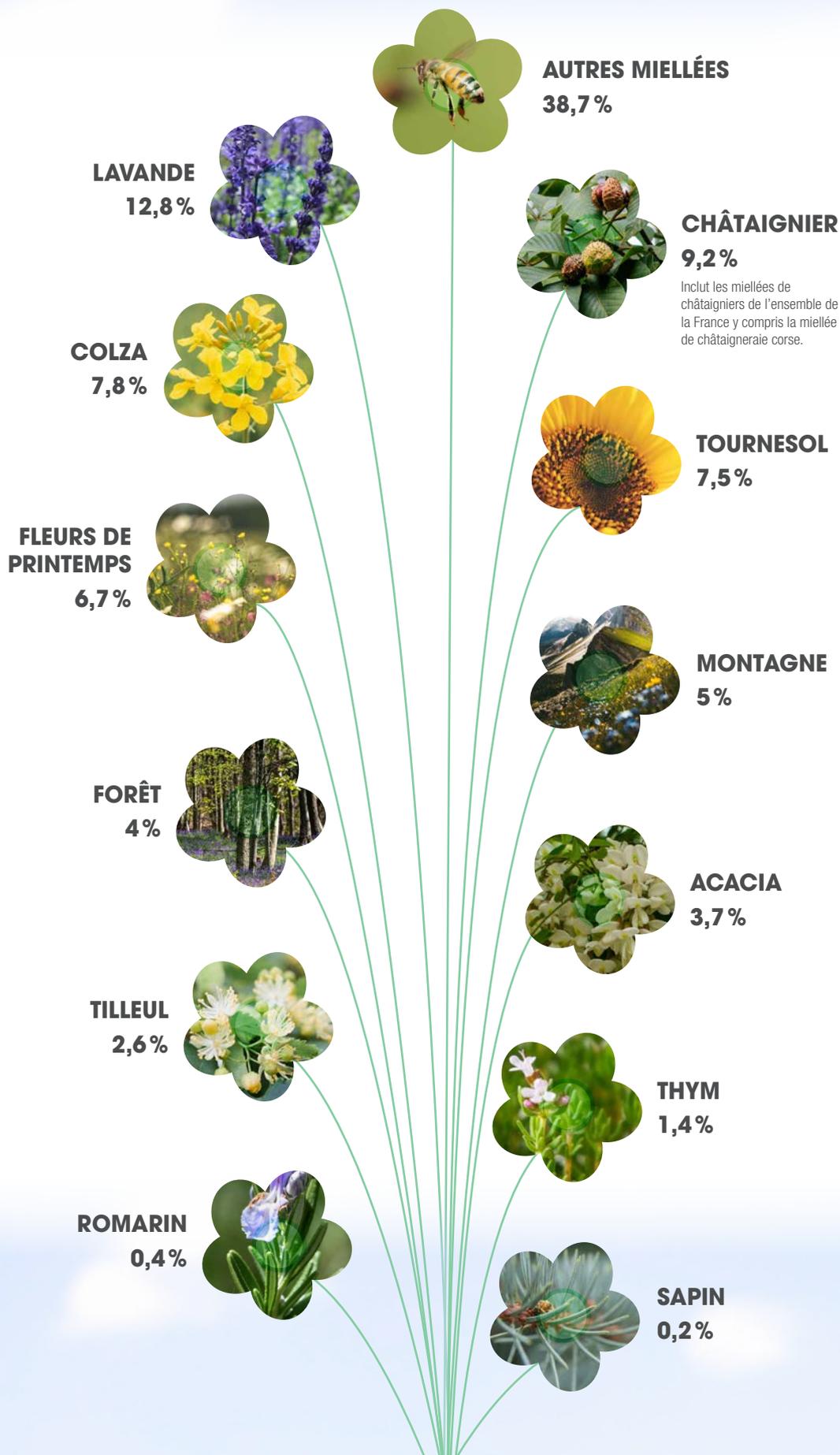
Clé de lecture

Si l'on observe la miellée de **TOURNESOL** de ce graphique dit "boîtes à moustaches", on constate que l'essentiel des données de rendements sont comprises entre 6 et 17 kg/colonie (limites de la boîte).



La **différence entre la moyenne et la médiane** s'explique notamment par la présence de 3 points au-dessus, bien plus élevés que les chiffres de la boîte et qui tirent la moyenne vers le haut.

RÉPARTITION DE LA PRODUCTION 2024 SELON LES MIELLÉES



Les miellées qui ont été le plus produites en 2024, en dehors des miels toutes fleurs, sont celles de lavande, châtaignier et colza.

Viennent ensuite les miellées de tournesol, fleurs de printemps et montagne, puis les miellées de forêt et d'acacia.

La production de la catégorie « autres miellées », qui rassemble les miels de fleurs d'été, de bruyère, de rhododendron ou encore de carotte, d'arbusier, de bourdaine, différents types de maquis, plusieurs miellats, oignons, pissenlit, ronce, sarrasin, trèfle, érable sycomore... (liste non exhaustive) représente 38,7% du volume de miel produit.

À noter sur la dénomination des miellées : en fonction des nectars disponibles et des stratégies de commercialisation de chaque apiculteur, la frontière entre les catégories « colza » et « fleurs de printemps » peut être poreuse.

Une partie du miel déclaré comme miel de « fleurs de printemps » peut ainsi être catégorisé en miel de colza, pur colza ou contenant partiellement du nectar de colza.

DES NIVEAUX DE PRODUCTION 2024 HÉTÉROGÈNES SELON LES MIELLÉES AVEC UNE DOMINANCE DES MIELS D'ÉTÉ



La floraison du **colza** a débuté précocement. Le froid, la pluie, et localement le vent ont fortement réduit le butinage. La plupart du temps, les abeilles ont consommé leurs récoltes. La miellée de colza n'a pas été productive et est très hétérogène. Elle a néanmoins permis de développer les colonies.

L'**acacia** a fleuri sous une météo pluvieuse et froide. La production est hétérogène, allant de faible à moyenne avec certaines exceptions localement (AURA, Hauts-de-France). La miellée de **ronce** a été importante cette année, tout comme le trèfle.

La production de miel de **châtaignier** est très dépendante des secteurs. Malgré une belle floraison, les colonies étaient affaiblies et la récolte est faible. En Grand Est, la floraison de châtaignier a été très courte mais après une miellée de printemps très mauvaise, elle a quand même permis localement à certains apiculteurs de faire une récolte moyenne. Les pertes de récolte restent importantes tout comme dans de nombreuses régions.

Encore une fois, la production de **lavande** a été fructueuse en Centre-Val-de-Loire, plus que dans le sud de la France où elle fut très hétérogène (allant d'une production faible à importante localement). En France méridionale, la noctuelle a fait son apparition, poussant de nombreux agriculteurs à couper les fleurs bien avant la fin de la floraison.

Pour la production de **tilleul**, l'état des ruchers était hétérogène. La floraison de tilleul, quant à elle, s'annonçait importante mais la miellée est hétérogène selon les régions (Normandie, Grand Est, Hauts-de-France, Ile-de-France), allant de très basse à moyenne.

Avec les conditions météorologiques de printemps, les agriculteurs ont étalé leurs semis de **tournesol**, ce qui a provoqué un étalement de la miellée. Les volumes récoltés en tournesol furent hétérogènes (production faible à moyenne).

Les miellées de **montagne** ont aussi été impactées avec de fortes disparités dans les productions et des niveaux de récolte plus faibles que de moyenne. Les niveaux de production sont très dépendants de la localisation. En Grand Est la présence accrue de mélézitose (« miel béton ») pour la miellée de **sapin** sur le massif vosgien a fini de freiner tout espoir de récolte après les nombreuses pluies.

Le froid et la pluie du printemps ont porté préjudice aux pucerons et à la production de **miellat**. Les récoltes sont très faibles à nulles avec localement des exceptions (Nouvelle Aquitaine).

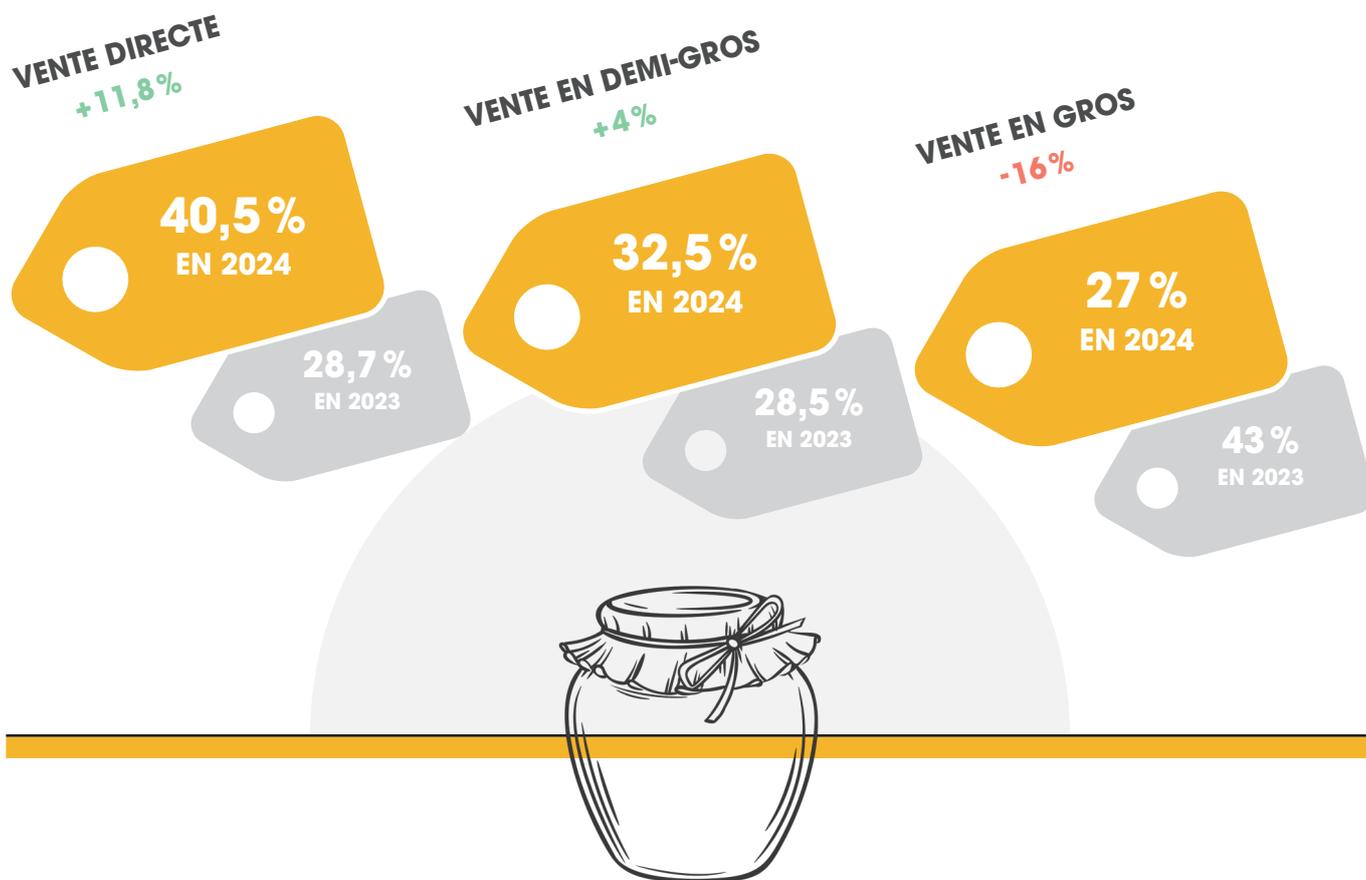
Localement, pour les exploitations de la plaine méditerranéenne et de Catalogne française par exemple, le **rhododendron** a bénéficié de la pluie en montagne. La floraison fut belle et la miellée a été productive.

Enfin, la miellée de **sarrasin** était prometteuse mais les volumes récoltés sont bas.



RÉPARTITION DES VOLUMES DE MIEL PRODUIT EN 2024 SELON LES CIRCUITS DE COMMERCIALISATION

40,5% DU MIEL PRODUIT EST DESTINÉ À LA VENTE DIRECTE, 32,5% À LA VENTE EN DEMI-GROS ET 27% À LA VENTE EN GROS



AVIS DES APICULTEURS SUR LA QUALITÉ DU MIEL QU'ILS ONT PRODUIT

EN 2024, LES APICULTEURS ONT EU TENDANCE À PRODUIRE MOINS DE MONOFLORAUX ET D'AVANTAGE DE MIELS POLYFLORAUX, DU FAIT DES MIELLÉES RAPPROCHÉES (CONDITIONS CLIMATIQUES).

DANS PLUSIEURS RÉGIONS, ILS FONT ÉTAT DE MIELS PLUTÔT HUMIDES. EN CORSE, LES APICULTEURS SONT PARTICULIÈREMENT SATISFAITS DE LA QUALITÉ DE LEURS MIELS PRODUITS CETTE ANNÉE.

ESTIMATION DE LA PRODUCTION DE MIEL 2024

MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE

L'étude visant à estimer les données pour l'année 2024 a bénéficié d'un accompagnement sur mesure de la part de l'Idèle - Institut de l'Élevage, qui a permis de valider et de continuer à affiner la méthodologie élaborée par ADA France depuis 2022.

Un total de 678 apiculteurs a participé aux enquêtes de production du réseau des ADA, diffusées en ligne du 28 août au 6 octobre 2024.

Représentativité des répondants par rapport au nombre d'apiculteurs déclarés à la DGAL en 2023 (données 2024 non disponibles à la date de l'étude) :

Ruches en hivernage	Nombres de répondants enquêtes ADA 2024 / Apiculteurs déclarés à la DGAL en 2023
Moins de 50	0,2 %
50 à 149	5,7 %
150 à 399	12,2 %
Plus de 400	14,2 %
Total plus de 50	9,6 %

Les données ont été extrapolées de la manière suivante : le tonnage total estimé résulte de la combinaison du rendement par ruche (kg de miel/ruche mise en production) estimé grâce aux enquêtes des ADA, du nombre de ruches mises en production par exploitant en 2023, fourni par Agrex Consulting, et d'une régression linéaire sur la période 2020-2023 visant à estimer le nombre d'apiculteurs de chaque catégorie pour 2024.

À la rédaction du document, le nombre d'apiculteurs déclarés à la DGAL en 2024 n'était pas connu, et la taille de l'échantillon ne permettait pas d'avoir une vision robuste du nombre de ruches mises en production en France en 2024, ce que l'enquête Agrex permettait d'évaluer.

En raison d'un faible nombre de répondants à l'enquête en Normandie, la quantité totale de miel produite au niveau national a été estimée en ajoutant la proportion moyenne de cette région au cours des huit dernières années, selon les résultats d'Agrex Consulting.

Il est possible que dans certaines régions (Bourgogne-Franche-Comté et Centre Val-de-Loire), les rendements déduits des questionnaires soient plus élevés que les retours obtenus par les salariés des ADA par d'autres moyens. Cela concerne certaines catégories d'apiculteurs (nombre de

ruches) ou bien des départements où des demandes d'Indemnité de Solidarité Nationale (ISN) ont été effectuées.

Les apiculteurs ayant connu une saison plus réussie pourraient être surreprésentés dans notre échantillon, conduisant à une surestimation des tonnages totaux dans ces régions.

Un autre biais est que les apiculteurs ayant fait des demandes d'ISN ont pu faire le choix de ne pas répondre à une autre enquête (enquête ADA) en plus de l'enquête mise en place par la Direction Départementale des Territoires pour l'ouverture de ces indemnités.

Malgré cela, nous avons choisi de présenter les chiffres tels qu'ils ressortent de l'enquête, tout en fournissant le point de vue complémentaire des experts régionaux.

Au moment de la rédaction de ce document, des demandes sont en cours dans de nombreux départements, dans plusieurs régions de France comme par exemple en Bretagne, en Nouvelle Aquitaine, en Ile-de-France, en Bourgogne-Franche-Comté, dans le Grand Est ou le Centre Val de Loire.

Notre échantillon est peu représentatif des apiculteurs possédant moins de 50 ruches, car les enquêtes des ADA ont été diffusées principalement auprès de leurs adhérents, majoritairement des apiculteurs pluriactifs ou professionnels ayant plus de 150 ruches. Les réponses de 545 apiculteurs possédant plus de 50 ruches ont été recueillies, représentant 9,6 % du nombre d'apiculteurs déclarés à la DGAL ayant mis en hivernage plus de 50 ruches en 2023 en France métropolitaine (cf. tableau).

Pour estimer la production des apiculteurs possédant moins de 50 ruches, une régression linéaire a été réalisée en se basant sur la part qu'a représenté leur production de miel depuis 2019, selon les résultats d'Agrex Consulting dans la production nationale totale. Après avoir estimé la production totale de miel des apiculteurs possédant plus de 50 ruches, la régression calculée précédemment a été utilisée pour estimer la production issue des apiculteurs possédant moins de 50 ruches.

Les productions par miellée, par signe de qualité et par mode de commercialisation sont analysées au niveau de notre échantillon, sans extrapolation à l'échelle nationale. Les facteurs explicatifs de la production en 2024 proviennent des avis des experts du réseau des ADA. Les chiffres estimés dans cette étude doivent être interprétés avec précaution, car il s'agit d'une estimation comportant certaines limites.

ESTIMATION DE LA PRODUCTION FRANÇAISE DE MIEL EN 2024 MENÉE PAR ADA FRANCE, EN PARTENARIAT AVEC LE RÉSEAU DES ADA, L'ITSAP-INSTITUT DE L'ABEILLE ET AVEC LE CONCOURS FINANCIER D'INTERAPI ET DU CASDAR.



ADA France est la tête de réseau des associations de développement de l'apiculture en France



Interprofession des produits de la ruche



Institut Technique et Scientifique de l'Apiculture et de la Pollinisation

www.adafrance.org

www.interapi.fr

www.itsap.asso.fr